

Christian de Montlibert

BOURDIEU  
EN ALGERIE .  
INSINUATIONS  
PERFIDES ET  
TEMOIGNAGES  
CHALEUREUX

*Pour renvoyer définitivement à la poubelle des insinuations perfides, basées sur le fait que le soldat de deuxième classe Pierre Bourdieu avait été affecté aux services du Gouvernement Général de l'Algérie, Tassadit Yacine publie deux témoignages sur le travail d'enquête du jeune chercheur affecté à sa demande à l'Université d'Alger. Le premier témoignage est celui de Claude Seibel, administrateur à l'INSEE à propos de l'enquête publiée dans Travail et Travailleurs en Algérie, le second est celui de Salah Bouhedja, guide, traducteur, un de ceux qui ont connu Bourdieu et Sayad, en 1960, dans la presqu'île de Collo au moment où Bourdieu conduisait des enquêtes sur les regroupements de populations opérés par l'armée publiées dans Le déracinement.*

Un sociologue a récemment souligné que le jeune Pierre Bourdieu, appelé à faire son service militaire durant la guerre d'Algérie, affecté au Gouvernement Général, avait, plus ou moins, participé à la rédaction de notes en faveur de la poursuite de la colonisation. Certes, le soldat de deuxième classe Pierre Bourdieu, qui avait refusé de suivre une formation d'EOR (Elève Officier de Réserve), a bien été, contre son gré d'ailleurs, affecté au Gouvernement Général et plus particulièrement au service d'action psychologique, à la suite d'une intervention de sa mère à son insu et d'une décision habile du colonel qui l'avait écoutée.

Mais insinuer qu'il aurait, ainsi, contribué à la domination coloniale revient, pour le moins, à oublier, d'une part qu'un soldat de deuxième classe est soumis, plus encore en période de guerre, à l'autorité militaire qui exige qu'il exécute telle ou telle tâche, et d'autre part, que les orientations étaient définies à un niveau hiérarchique auquel un soldat de base n'avait pas accès, enfin, c'est quelque peu mépriser les officiers affectés au Gouvernement Général en faisant semblant de ne pas comprendre qu'un État-Major est parfaitement capable d'utiliser au mieux les capacités d'un soldat. Dans ces conditions tout laisse penser que le soldat de deuxième classe Bourdieu vivait une situation de dédoublement: exécutant les ordres durant ses heures de service, observant la réalité algérienne durant son temps libre comme les premières

photographies qu'il a réalisées en témoignent et commençant à élaborer une analyse de la situation coloniale comme le montre la première version du «Que sais-je ?» Sociologie de l'Algérie<sup>2</sup> qu'il écrit à ce moment. Faut-il ajouter que ces insinuations d'une malveillance perfide n'apportent rien au savoir sociologique sur le colonialisme en Algérie auquel, dès son premier séjour bien involontaire, l'oeuvre de Bourdieu a largement contribué!

Tassadit Yacine a réagi à ces accusations en conduisant deux entretiens, publiés ici, de témoins directs du travail de Pierre Bourdieu en Algérie. Le premier document est un entretien réalisé en Mai 2023 avec Claude Seibel, aujourd'hui inspecteur général honoraire de l'INSEE qui, entre 1959 et 1961 était administrateur de l'INSEE et a dirigé une enquête statistique sur l'Algérie à laquelle a participé Pierre Bourdieu. Cette étude donnera lieu en 1963, à la publication de Travail et travailleurs en Algérie, en collaboration avec Alain Darbel et Jean-Paul Rivet. Le deuxième document est un entretien avec Salah Bouhedja qui a servi de guide et de traducteur à Pierre Bourdieu dans son enquête dans la presqu'île de Collo.

Ces deux témoignages détruisent les insinuations, qui affectant insidieusement les autres recherches de Bourdieu, ne font d'ailleurs que réactiver l'idéologie qui voudrait que toute recherche conduite dans une situation coloniale soit contaminée, à l'insu du chercheur même, par son appartenance de fait à la nation colonisatrice. Bourdieu dans l'Avant-Propos de l'«Étude sociologique» publiée dans la

<sup>1</sup>Bourdieu P., Images d'Algérie, une affinité élective, Actes Sud, Camera Austria, Fondation Liber, 2003, 221 p., ouvrage conçu par Franz Schultheis et Christine Frisinghelli.

<sup>2</sup>Bourdieu P., Sociologie de l'Algérie, Paris, Presses Universitaires de France, 1958, coll. «que sais-je ?» n°802, 128 p. Repris et développé in Bourdieu P., Sociologie de l'Algérie, Paris, 1961, QUADRIGE/PUF, 140 p.

<sup>3</sup>Bourdieu P., Darbel A., Rivet J.-P., Seibel C., Travail et Travailleurs en Algérie, The Hague, Paris, Mouton and Co., Maison des Sciences de l'Homme, 1963, 567 p., P.260.

deuxième partie de Travail et Travailleurs en Algérie avait, il est vrai, déjà répondu: «Groupés dans une association de recherche scientifique, statisticiens et sociologues avaient en commun la volonté explicite et résolue de tout mettre en oeuvre pour atteindre la vérité et pour la faire connaître.»<sup>3</sup>